

# « Un coup de poignard dans le dos »

Après avoir bloqué l'école la semaine dernière pour protester contre la fermeture d'une classe, les parents d'élèves du RPI Compreignac-Thouron ont organisé un goûter revendicatif et participatif.

Anne-Marie Muia

anne-marie.muia@centrefrance.com

« En tant qu'élus, c'est un coup de poignard dans le dos, lance Jacques Pleinevert, le maire de Compreignac. Depuis 20 ans, la commune travaille sur l'aménagement du temps de l'enfant, avec la reconduction régulière d'un Projet éducatif territorial (PEDT). Notre politique enfance et jeunesse est d'ailleurs largement recon-

## À contre-courant

La menace de la fermeture d'une classe à la rentrée (voir notre édition du 1<sup>er</sup> février) justifiée par la perte de 10 écoliers, ne passe pas, d'autant que pour l'édile « la baisse des effectifs est passagère. Cette suppression va à contre-courant de la dynamique de la commune qui mène des projets structurants. C'est un non-sens ».

La députée Manon Meunier, pour qui l'important est de « faire bloc avec le collectif de parents, l'inter-



MOT D'ORDRE. Une « fresque » a été réalisée par les enfants dans la cour de l'école.

syndicale, les élus, les familles... pour protéger l'école en général » rappelle ce « cercle vicieux : fermer une école en zone rurale, c'est offrir moins de services publics, ce qui ne favorise pas les installations et entraîne une qualité de vie dégradée ».

Jean-Vincent Cordeau, représentant des parents d'élèves du RPI, membre du collectif des parents de la Haute-Vienne, dénonce « le seuil mathématique » établi par l'administration. « En Haute-Vienne,

18 suppressions de postes de professeurs des écoles sont annoncées. L'administration, qui a prévu d'ouvrir une dizaine de classes, devrait donc au final procéder à une trentaine de fermetures. On justifie des mesures politiques et économiques par la baisse de la démographie. À l'échelle départementale, la situation est la même que l'année dernière mais en pire ».

Une fresque à la craie et à la peinture a été réalisée par les enfants aidés

d'adultes sur le sol de la cour de récréation, reprenant le leitmotiv : « On n'est pas des moutons ».

Les parents d'élèves appellent au blocage du conseil d'école qui doit se tenir le mardi 13 février à 17 h 30 à la salle des fêtes de Thouron en signe de protestation. ■

► **Rectificatif.** Une erreur s'est glissée dans notre article d'hier sur les revendications des parents d'élèves de Bellac. Il fallait lire : 2 ATSEM et 2 adjoints techniques faisant foi d'ATSEM pour les deux maternelles Giroudoux et Jolibois.

## Maintenir huit classes et huit niveaux à Châteauponsac



RASSEMBLEMENT. Devant l'école primaire.

### Presque une fatalité à laquelle les parents d'élèves de Châteauponsac s'attendaient.

Avec 32 enfants en moins à la rentrée (dont 26 CM2 qui passent en 6<sup>e</sup> remplacés par seulement 21 CM1) selon les chiffres provisoires de la mairie, l'effectif se porterait alors à 155 écoliers maternelle et primaire confondus. Aussi, l'Éducation nationale a annoncé la fermeture d'une classe. « Avec 7 classes, comment vont se répartir les huit niveaux entre les deux écoles ? », s'interrogent les parents d'élèves. Si actuellement, on compte

18 à 24 enfants par classe, ils seront alors plus nombreux, « ce qui rend compliqués les apprentissages tout en tenant compte des "particularités" de chacun : difficultés scolaires, handicaps... », notent-ils, réfutant la logique comptable de l'administration, et désireux de maintenir un enseignement de qualité.

Pour Pascal Baraud, adjoint en charge des affaires scolaires, cette décision va à l'encontre des projets portés par la mairie et la com'com'en termes d'investissements et d'équipements dans les écoles : « C'est de l'argent jeté en l'air ! ». ■